

NUMÉRO 05 | AVRIL - JUIN 2025

CHAMPAGNAT GLOBAL

RÉSEAU MONDIAL D'ÉCOLES MARISTES



Index

Sommes globaux

Éditorial	02
Témoignage	03
Région Asie	04

“Ça Se Passe”

Maristes Porto Rico Rencontre	06
Madagascar	07
INTEGRA FTD	08
Webinaire juin	09

Entretien

Boy Eng Seng	10
Vies d'enseignants maristes	12
La Correspondance	13

“À L'École”

English Fan Fest	15
Maristes Chili - Afrique du Sud	15
Maristes Italie - Grèce	16
Histoire à Carcavelos	16
Festival East Asia	17

“Ça s'est passé”

Région Afrique	18
Saint Pierre Chanel	20



ÉDITORIAL

Cher Mariste de Champagnat !

Dans cette nouvelle édition de notre revue trimestrielle, nous embarquons pour un voyage profond et significatif à travers les **continents africain et asiatique**, deux régions où **la vitalité, la diversité culturelle et l'espoir** rythment notre mission mariste.

Depuis les premiers pas des Frères Maristes sur ces territoires, **l'esprit de Saint Marcellin Champagnat a pris racine** dans des contextes riches en traditions, en langues et en défis uniques. Aujourd'hui, l'Afrique et l'Asie ne sont pas seulement des lieux de mission, mais des sources vivantes d'inspiration pour toute notre communauté mondiale. Leurs réalités nous parlent de résilience, de créativité pédagogique, d'engagement social et, surtout, d'une foi incarnée dans la vie quotidienne de milliers d'éducateurs, d'étudiants et de familles.

Des écoles qui fleurissent dans les zones rurales aux projets de solidarité dans les grandes métropoles, **chaque histoire partagée ici est un témoignage d'espoir et de transformation**. Champagnat Global n'est pas seulement un réseau, c'est une famille. Et comme toute famille, nous grandissons à mesure que nous partageons nos histoires, reconnaissons nos différences et célébrons nos richesses.





“Champagnat Global m'offre la possibilité d'apprendre sous différents angles et de collaborer avec des experts du monde entier, ce qui me permet d'acquérir des connaissances et une vision inestimables, que je peux ensuite mettre en pratique pour améliorer la qualité de l'éducation dans mon propre environnement éducatif”.

FR. MARK ROBERT R. LAUREA

Marist School, Marikina, Philippines

T É M O I G N A G E

« Éclairer le chemin : La mission mariste en Asie : un voyage d'espoir, de compassion et de transformation »

Jeter des ponts entre les cultures avec compassion : la mission mariste en Asie

L'Asie, qui abrite près de **60 % de la population mondiale**, est une terre de contrastes : montagnes majestueuses, forêts tropicales, traditions ancestrales et villes en pleine expansion. C'est aussi une **région confrontée à d'importants défis sociaux** : pauvreté, inégalités, déplacements de populations et tensions interreligieuses. Dans ce paysage complexe et diversifié, les Frères Maristes vivent une mission audacieuse et profondément enracinée dans l'humilité : faire connaître et aimer Jésus à travers l'éducation et la formation des jeunes, en particulier les plus démunis.



Un héritage de service

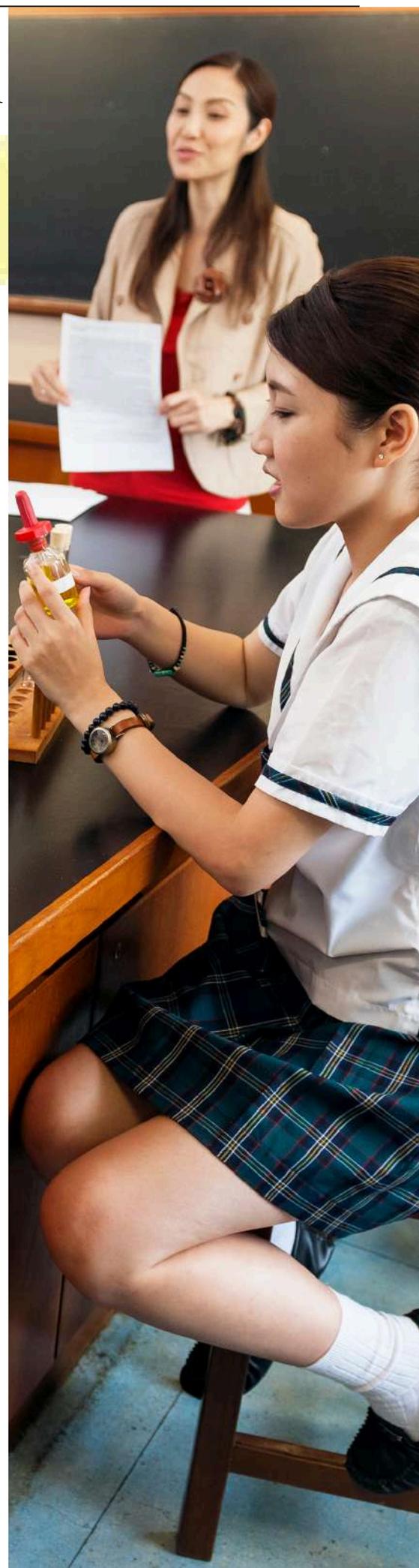
Fondée en France en 1817 par Saint Marcellin Champagnat, la congrégation religieuse des Frères Maristes se consacre à l'éducation, à la vie communautaire et au service des pauvres. Saint Marcellin croyait que pour enseigner véritablement, **il fallait d'abord aimer**. Cette philosophie simple mais profonde continue de guider les Maristes aujourd'hui, en particulier en Asie, où ils apportent leur aide

ses services dans **14 pays**, dont l'Inde, le Sri Lanka, le Pakistan, le Bangladesh, le Vietnam, la Corée du Sud, les Philippines et la Thaïlande, entre autres. Organisés en **trois unités administratives** (la province d'Asie du Sud, la province d'Asie de l'Est et le district mariste d'Asie), les maristes **collaborent avec des partenaires laïcs et des communautés locales** pour construire une mission fondée sur l'inclusion, le dialogue interculturel et la compassion.

Là où l'espoir devient réalité

En Inde, les maristes aident les enfants dalits et les communautés tribales en leur offrant une éducation et une dignité. Ils s'occupent également des enfants touchés par le VIH/SIDA, leur offrant non seulement un soutien médical, mais aussi un sentiment d'appartenance. **Au Bangladesh et au Pakistan**, où le christianisme est une religion minoritaire, les maristes éduquent des enfants d'origine musulmane et chrétienne, brisant ainsi les barrières religieuses et sociales. Dans les plantations de thé du Bangladesh, ils gèrent un internat pour les enfants de journaliers, leur donnant accès à une éducation qui leur serait autrement inaccessible.

Aux Philippines, les Maristes se consacrent à la pastorale des jeunes, à l'éducation et à la réinsertion des mineurs. Leurs écoles et leurs universités sont des lieux sûrs où les jeunes peuvent grandir dans la connaissance et la foi. **Le Sri Lanka**, qui se remet de décennies de guerre civile, reste un terrain de mission difficile. Les Maristes se concentrent sur la réconciliation et la consolidation de la paix, en travaillant à travers les lignes



ethniques pour apporter la guérison par l'éducation et la présence.

En Corée du Sud, ils dirigent des centres de spiritualité et des foyers d'accueil pour enfants handicapés, incarnant leur charisme d'être « le visage et les mains de la miséricorde de Dieu ».

Le long de la frontière entre la Thaïlande et le Myanmar, les maristes répondent à la situation difficile des familles migrantes et des réfugiés, en particulier des enfants fuyant la violence en Birmanie (Myanmar). La Fondation Mariste d'Asie garantit à ces enfants l'accès aux droits fondamentaux : éducation, soins de santé et espoir.

La foi en action, même en silence

En Chine, où le christianisme est soumis à des restrictions gouvernementales, la présence mariste a été considérablement réduite.

Ce qui était autrefois une province prospère ne compte plus aujourd'hui qu'une seule communauté. Malgré cela, deux frères dévoués continuent à soutenir les jeunes par le biais de l'éducation non formelle, gardant ainsi vivante la flamme mariste dans le silence.

Les missions au **Japon, à Hong Kong, en Malaisie et à Singapour** sont nées des épreuves vécues en Chine. Petites mais résistantes, ces communautés perpétuent l'héritage mariste à travers des écoles, le travail paroissial et la formation spirituelle.

Une mission enracinée dans l'amour

Partout en Asie, les Frères Maristes et leurs collaborateurs laïcs marchent aux côtés de ceux qui sont souvent oubliés : les pauvres, les déplacés, les handicapés et ceux qui sont spirituellement perdus. Ils écoutent les histoires des jeunes, défendent leurs droits et les aident à découvrir tout leur potentiel humain.

La mission mariste ne consiste pas seulement à enseigner des matières scolaires, mais aussi à former les consciences, à encourager la compassion et à construire **un monde plus juste et plus pacifique**. Les élèves apprennent à prendre soin de la Terre, à servir les autres et à rêver d'un avenir où l'amour et la justice prévaudront.

Signes d'espoir dans un monde blessé

Le monde d'aujourd'hui est confronté à de nombreuses crises : traite des enfants, destruction de l'environnement, problèmes de santé mentale, inégalités, etc. Dans ce contexte, les maristes sont, comme le dit le pape François, « **des pèlerins de l'espérance** », qui offrent leur présence, leur orientation et leur lumière dans les coins les plus sombres.

Ils se concentrent également sur le conseil familial, le leadership des jeunes, la sensibilisation à l'environnement et l'harmonie interreligieuse. En s'associant avec des ONG, des gouvernements locaux et la société civile, ils créent des réseaux de soutien et de transformation.



Une famille mondiale au cœur asiatique

Malgré les différences culturelles, religieuses et politiques en Asie, une constante demeure : l'engagement mariste à aimer, servir et élever. Sa mission, bien que parfois modeste, a un impact profond. Comme l'a écrit Rabindranath Tagore : « On ne peut traverser la mer en restant debout et en regardant l'eau ». Les Maristes sont intervenus, ont traversé la mer et ont semé des graines d'espoir là où personne n'osait s'aventurer.

La boutique de la **famille mariste est spacieuse et accueillante**, et accueille tout le monde, quelle que soit son origine. C'est une famille où les enfants trouvent un foyer, les jeunes trouvent un but et les communautés trouvent la guérison.

Dans l'esprit de Saint Marcellin Champagnat, les Maristes en Asie continuent à **construire des ponts de compassion**, à franchir les frontières de l'indifférence et à briller comme des phares d'espoir dans notre monde.

Frère Jiji Dhasan – Coordinateur régional pour l'Asie



“ÇA SE PASSE”

Ne manquez pas toutes les nouveautés qui se passent à Champagnat Global, le réseau mondial des écoles maristes. Ce trimestre.

Maristas Puerto Rico : 60 ans à semer l'avenir

Les débuts : Un rêve devenu réalité

En 1963, un groupe de familles portoricaines exprimait un souhait : elles voulaient une **éducation catholique de qualité pour leurs enfants**. C'est ainsi que les Frères Maristes ont répondu à cet appel, animés par la vision de Saint Marcellin Champagnat qui souhaitait former de bons chrétiens et de vertueux citoyens.

Le chemin n'a pas été facile. Les premiers frères sont arrivés dans un environnement inconnu, avec une culture et des attentes différentes. Cependant, leur passion et leur dévouement ont porté leurs fruits. En 1964, dans une maison louée à Villa Caparra, le Colegio Marista de Guaynabo a vu le jour avec 188 élèves. Peu après, en 1967, la communauté mariste s'est étendue à Manatí, avec le soutien de la famille Ávalo, qui a fait don du terrain pour la construction du collège.

Barranquitas a également été **témoin du charisme mariste** pendant plusieurs années, semant les graines de la foi et de l'éducation qui continuent de porter leurs fruits chez ceux qui sont passés par ses salles de classe.

Plus qu'une école, une famille

Depuis ses débuts jusqu'à aujourd'hui, l'histoire des Maristes à Porto Rico est celle d'une famille qui grandit dans la foi et l'éducation. Chaque élève, chaque frère, chaque enseignant et chaque collaborateur a fait **partie d'une communauté qui transcende les murs d'une école**.



La formation mariste a été un cheminement d'accompagnement. Nous ne recherchons pas seulement l'excellence académique, mais aussi la formation de personnes animées d'un sens profond de **la fraternité, de la solidarité et de l'engagement envers la société**.

L'essence du charisme mariste s'est transmise à travers les générations, tissant des liens qui perdurent au-delà de la scolarité.

60 ans d'histoire, une mission toujours vivante

Le **60e anniversaire** n'est pas seulement l'occasion de se souvenir, mais aussi de renouveler notre engagement. En août et septembre 2024, nous commencerons les célébrations par des messes à Guaynabo et Manatí, reconnaissant que tous nos efforts sont guidés par Dieu.



Parmi les **moments les plus marquants** de cette année commémorative, citons :

- **30 janvier** : Eucharistie au Collège Mariste de Guaynabo, présidée par Mgr Roberto Octavio González.
- **31 janvier** : Eucharistie à Manatí, suivie d'un dîner commémoratif en présence des frères maristes qui ont dirigé les deux institutions.
- **14 février** : Olympiades sportives entre Guaynabo et Manatí, renforçant la fraternité et l'esprit mariste à travers le sport.

Sous la protection de Notre-Dame de la Divine Providence Depuis le premier jour jusqu'à aujourd'hui, la famille mariste a marché sous la protection de **Notre-Dame de la Divine Providence**, patronne de Porto Rico. Chaque réussite, chaque défi relevé et chaque vie transformée ont été guidés par son amour.

Aujourd'hui, alors que nous célébrons 60 ans d'histoire, nous réaffirmons notre engagement à continuer à semer l'espoir, la foi et l'amour dans les nouvelles générations. Que cette histoire continue d'être une réalité pour chaque élève, dans chaque famille et dans chaque recoin où retentit le charisme mariste.

Fr. Carlos Velez – Président du collège mariste de Guaynabo



Rencontre des directeurs maristes de Madagascar

Du 15 au 17 avril, les **directeurs des centres maristes de Madagascar** se sont réunis pour une rencontre en présentiel très enrichissante sur le plan humain et professionnel. Cette rencontre a été organisée à l'initiative du Frère Provincial, en collaboration avec la Commission de l'Éducation. Elle a rassemblé les principaux responsables des écoles maristes de la province.



Dans le cadre de cette rencontre, plusieurs thèmes essentiels ont été abordés dans un esprit de communion et de collaboration. L'un des moments forts a été la présentation de la Commission de l'éducation de la province, qui a permis de clarifier la stratégie et les projets pour les années à venir. Le **plan stratégique** a pour objectif :

- Développer une **présence mariste plus significative** pour l'évangélisation des enfants et des jeunes, en réponse aux besoins émergents de la province.
- **Renforcer l'animation et la gestion globale** de la mission éducative et évangélisatrice dans les centres.
- Améliorer **l'efficacité administrative, éducative et pastorale** des écoles maristes de Madagascar.

Dans cette dynamique, **plusieurs initiatives ont été partagées pour garantir la mise en œuvre concrète** du plan stratégique. La rencontre a offert un **précieux espace de dialogue** et de partage sur les réalités vécues, les défis rencontrés et les succès obtenus dans chaque centre, y compris la nouvelle école primaire d'Ampahidrano.

Les discussions ont également porté **sur des questions pratiques et transversales**, telles que:

- Le respect des droits des enfants, la discipline dans les centres et le développement de centres d'écoute.
- L'organisation d'activités intercentres maristes.
- Le recrutement, la formation et la motivation des enseignants.
- La gestion des changements, les transferts de service, la centralisation, les salaires des enseignants et la gestion des revenus.

- La création d'un fonds pour la Commission de l'éducation.
- L'élaboration d'un plan stratégique propre à chaque école et la mise en œuvre de projets de développement spécifiques.

Ces échanges ont permis de **renforcer l'esprit de famille mariste et d'unifier les efforts** en vue d'un avenir plus prometteur pour la mission éducative mariste à Madagascar.

Le Frère Provincial, dans ses différentes interventions, n'a cessé de souligner l'importance de la culture de la rencontre, qu'il a qualifiée de « très importante et significative dans notre engagement et dans les services que nous rendons dans la Province ». Cette culture constitue un levier essentiel pour construire ensemble une communauté éducative fidèle à l'esprit de Saint Marcellin Champagnat.

Fr. HERINIRINA Roland Léonard, FMS

Collaboration entre le réseau d'éditeurs et le réseau d'écoles lors de la XIIIe rencontre INTEGRA-FTD



Fruit de la synergie établie entre le **Réseau mondial des écoles maristes et le Réseau des éditeurs maristes** (FTD-Edelvives-GRAM), Champagnat Global a collaboré à la **XIIIe Rencontre INTEGRA** organisée chaque année par FTD.

INTEGRA est une initiative mariste qui, à travers des événements et des rencontres de formation organisés par FTD, **soutient et renforce l'éducation catholique au Brésil**, en promouvant une éducation transformatrice fondée sur des valeurs universelles et la spiritualité.

Du 13 au 16 mai, Rio de Janeiro a accueilli la XIIIe Rencontre, qui a réuni **plus de 150 dirigeants d'un grand nombre de congrégations**, sous le thème : « Se réenchanter : espoirs et défis de la gestion de l'éducation catholique ».



L'un des espoirs pour relever les défis que nous pose la réalité éducative actuelle et dans un avenir proche est d'être de plus en plus conscients de la nécessité, comme l'a déclaré le pape François dans l'encyclique Fratelli Tutti, de **reconnaître notre interdépendance et de nous sauver ensemble, en travaillant de manière collaborative**. Dans ce sens, Javier Llamas, fort de son expérience en tant que secrétaire exécutif du Réseau mondial des écoles maristes, a partagé avec les participants certaines des **expériences de travail en réseau qui se développent dans le monde catholique**, tout en proposant des lignes directrices à prendre en compte lors de la réflexion sur la participation ou le lancement d'un réseau éducatif.

Grâce à la promotion de l'interaction entre les différents réseaux missionnaires de l'Institut, le Secrétariat pour l'Éducation et l'Évangélisation s'efforce de créer des synergies entre les différents réseaux afin que, comme dans le cas présent, nous puissions nous enrichir de l'action institutionnelle commune.

Webinaire : Champagnat et la signification de la construction de notre Maison Mère

Une fois de plus, à l'occasion de la fête de Champagnat et dans le cadre des activités du Réseau ouvert Champagnat Global, la rencontre de la communauté scolaire internationale mariste s'est déroulée en ligne, cette fois sous le titre : « **Champagnat et la signification de la construction de notre Maison Mère** ».



Champagnat Global, qui a rappelé l'objectif de ce rendez-vous annuel et présenté le programme de la manifestation. Le Frère José Sánchez, directeur du Secrétariat pour l'Éducation et l'Évangélisation (SEE), a officiellement ouvert la manifestation en soulignant la valeur symbolique et affective de L'Hermitage pour tous les maristes du monde : « C'est un **foyer spirituel** dont nous faisons tous partie ». « Champagnat ne pouvait imaginer que 200 ans plus tard, nous célébrerions à travers le monde son audace, son courage », a-t-il déclaré.

Ses paroles ont été suivies du message du **Frère Ernesto Sánchez, Supérieur général**, qui a prononcé un discours émouvant rappelant la 2e Rencontre Champagnat Global qui s'est tenue en mars dernier à L'Hermitage. « Marcellin avait la capacité de **regarder plus loin en répondant à l'appel de l'esprit** qu'il ressentait en lui », a expliqué le Frère Ernesto. Il a également suggéré que « chacune de nos communautés, fraternités et chacun des centres maristes construisent un **nouvel Hermitage**. Comme nous le rappelle le thème du prochain Chapitre général : que ce soit **« Une maison pour tous et un fleuve de vie »** ».

L'un des moments les plus significatifs a été la connexion en direct avec la **communauté de L'Hermitage**. Les frères Antonio, Miquel, José Antonio Molina, Eladio, Rafa, Paul et Demóstenes ont dirigé la prière accompagnée d'une musique dédiée à la célébration des 200 ans de la construction de notre Maison Mère.

La conférence « Champagnat et la signification de la construction de notre Maison Mère » a été donnée par le **Frère Ben Consigli, conseiller général**. Centré sur les **défis auxquels Marcellin a dû faire face lors de la construction de L'Hermitage**, le Frère Ben a expliqué que la vision de Champagnat était fondée sur « l'amour de Dieu, la foi, l'éducation et la manière dont Marie a aimé Jésus ».

« Pour Marcellin, la maison avait une signification énorme, c'était un lieu de formation, de croissance, de questionnement, mais surtout un lieu où l'on s'aidait les uns les autres. Pour Champagnat, la construction de L'Hermitage était un **signe de confiance en Dieu et en Marie**, a-t-il expliqué. Pour lui, c'était la réponse à la pauvreté et à l'ignorance rurale. Marcellin espérait que L'Hermitage serait un lieu pour former les frères dans l'esprit mariste et aider ces jeunes qui voulaient devenir frères à connaître et à aimer Dieu ».

En outre, le Frère Ben a énuméré certaines des motivations de Champagnat pour la construction de notre Maison Mère : « Son amour pour Marie, son humilité et son travail acharné, sa vision de la famille mariste et son dévouement envers les plus marginalisés ».

Réfléchissant à notre travail aujourd'hui, le Frère Ben a affirmé que L'Hermitage « a été le **cœur de notre mission mariste** et qu'aujourd'hui, Champagnat Global est un réseau fraternel et mondial, c'est le même rêve porté sur tous les continents ».

Pour conclure la rencontre, le Frère Niño Pizarro, directeur adjoint du SEE, a prononcé quelques **mots d'adieu**, encourageant tous les participants à continuer à préparer le **XXIIIe Chapitre général de l'Institut mariste**, qui se tiendra aux Philippines sous le thème : « Une maison pour tous. Une rivière de vie ». Un thème qui évoque directement l'esprit de L'Hermitage. « Sur Champagnat.org, nous disposons d'informations qui nous permettent de nous sentir partie prenante d'un processus qui nous invite à continuer à incarner, dans notre temps et dans les nouvelles réalités, l'esprit légué par Champagnat ». Toute l'équipe de Champagnat Global tient à remercier les quelque 1 200 personnes qui se sont inscrites à l'événement et les plus de 500 qui ont eu l'occasion d'y participer.

ENTRETIEN



Boy Eng Seng, directeur du lycée Maris Stella (Singapour) : « Les enseignants sont la colonne vertébrale du système éducatif »

Singapour continue de se démarquer comme l'une des références mondiales en matière d'éducation, grâce à son approche innovante et très efficace. Avec un système éducatif qui allie rigueur académique et développement intégral, ce pays asiatique s'est imposé comme un modèle à suivre, s'adaptant rapidement aux exigences d'un monde de plus en plus numérique et globalisé. À mesure que les autorités éducatives mettent en œuvre de nouvelles réformes, Singapour reste un exemple de la manière dont l'investissement dans l'éducation peut transformer l'avenir d'une nation.

Le pays a obtenu des scores élevés dans des études internationales telles que le PISA (Programme international pour le suivi des acquis des élèves) ou le TIMSS (Trends in International Mathematics and Science Study). Il compte actuellement deux écoles maristes, dont l'une est la Maris Stella High School, fondée en 1958 par le frère Chanel Soon. Il s'agit d'une école d'enseignement complet pour garçons qui compte environ 250 employés et 3 000 élèves de la 1^{re} à la 10^e année. L'équipe de Champagnat Global a eu l'occasion de s'entretenir avec Boy Eng Seng, directeur de cette école.



Quels sont les fondements du système éducatif singapourien ?

Singapour est un très petit pays sans ressources naturelles. Pour survivre, nous devons compter sur nos ressources humaines. C'est pourquoi le gouvernement et les parents accordent une grande importance à l'éducation de nos enfants.

En quoi diffère-t-il des autres types d'éducation ?

Une caractéristique unique du système éducatif singapourien est notre politique bilingue. Tous les élèves apprennent l'anglais et leur langue maternelle. La langue maternelle peut être le chinois, le malais, le tamoul, l'hindi, etc., selon l'origine ethnique de l'élève.

Selon le rapport Pisa, l'éducation à Singapour est une réussite. Quelle est la clé de ce succès ?

Les enseignants sont la colonne vertébrale du système éducatif. Nous mettons tout en œuvre pour attirer les meilleurs diplômés vers l'enseignement et nous investissons dans leur développement. Afin d'accélérer la croissance, les écoles sont également encouragées à collaborer et à apprendre les unes des autres. Les écoles sont regroupées en clusters d'environ 12 écoles, et les directeurs d'école se réunissent chaque mois pour apprendre et partager leurs bonnes pratiques.

Y a-t-il un projet particulier en cours dans votre école ?

L'école secondaire Maris Stella est l'une des rares écoles du programme d'aide spéciale (SAP) à Singapour. En tant qu'école SAP, nous encourageons les talents bilingues et biculturels qui maîtrisent aussi bien l'anglais que le chinois. Au fil des ans, l'école a formé de nombreux talents bilingues et biculturels remarquables, parmi lesquels notre ministre de la Santé, M. Ong Ye Kung, qui était également notre ancien ministre de l'Éducation.

Comment se traduit l'engagement des enseignants envers les familles ? Travaillent-ils également avec elles ?

Les enseignants collaborent activement avec les parents pour éduquer nos élèves, en particulier ceux de la 1^{re} à la 6^e année. L'école dispose de deux groupes de soutien aux parents (PSG), l'un pour les classes de la 1^{re} à la 6^e année et l'autre pour les classes de la 7^e à la 10^e année. Les parents des PSG collaborent étroitement avec l'école pour organiser des programmes qui enrichissent l'expérience scolaire des élèves. Les enseignants utilisent également la technologie (par exemple, les applications mobiles, le courrier électronique, Zoom, etc.) pour communiquer fréquemment avec les parents et les tenir informés des questions scolaires.

Quel est le plus grand défi auquel vous êtes confronté actuellement ?

L'école fera l'objet d'une reconstruction entre 2027 et 2029. Pendant ces trois années, nous déménagerons dans deux sites temporaires pendant la construction du nouveau bâtiment scolaire sur le site actuel. Nous sommes actuellement occupés à préparer le déménagement et à concevoir le nouveau campus scolaire.

VIE DES ENSEIGNANTS MARISTES



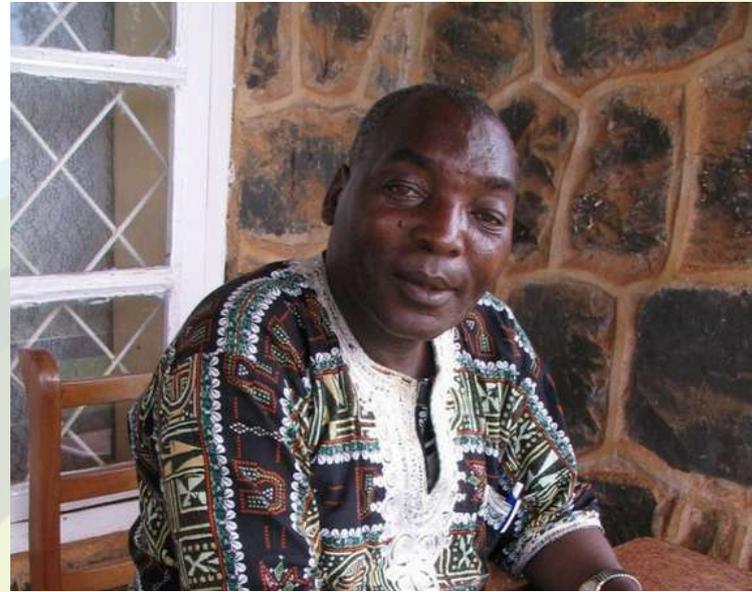
Fr. Jean Baptiste

Le frère Jean Baptist était un pilier de dévouement et d'engagement dans la vie de ses élèves. Sa passion inébranlable pour l'éducation et son rôle de directeur de l'internat ont fait de lui une figure très appréciée de la communauté scolaire. Voici quelques aspects clés de son caractère et de son ministère :

Garantir la discipline scolaire

- Il veillait à ce que les élèves restent calmes et concentrés sur leurs études, créant ainsi un environnement propice à l'apprentissage.
- Sa présence et ses conseils aidaient les élèves à rester sur la bonne voie et à atteindre leurs objectifs scolaires.
- Un engagement sans faille
- Il était le premier à se lever pour réveiller les élèves pour leur routine quotidienne et le dernier à se coucher, s'assurant que tous étaient bien dans leur lit.
- Ce dévouement désintéressé témoignait de son engagement à prendre soin de ses élèves et à les soutenir.
- Jouer le rôle de père
- Frère Jean Baptist a joué le rôle de père pour de nombreux élèves, leur apportant conseils, soutien et amour.
- Il était une présence constante dans leur vie, leur offrant un sentiment de stabilité et de sécurité.
- Impact sur les élèves
- Son dévouement et son attention ont eu un impact profond sur les élèves, façonnant leur vie scolaire et personnelle.
- Les élèves l'aimaient et le respectaient, et son héritage continue de les inspirer.

Les élèves l'appelaient « Frère Frère, Tamtam, Tamessiune ».



Frère Jean Baptist : un leader au service des autres

Le leadership et le sens du service de Frère Jean Baptist ont dépassé le cadre de son rôle d'éducateur. En tant que leader de la communauté, il a fait preuve de qualités remarquables qui ont favorisé un sentiment d'unité et d'appartenance parmi les Frères. Voici quelques aspects marquants de son leadership au sein de la communauté :

- Orientation spirituelle
- Soutien aux Frères plus jeunes

La vie et le ministère du Frère Jean Baptist témoignent de la puissance du dévouement, de la compassion et de l'engagement. Son service désintéressé restera à jamais gravé dans la mémoire et le cœur de ceux qui l'ont connu. Le leadership et le service du Frère Jean Baptist continuent d'inspirer les Frères, en favorisant un sentiment de communauté et un objectif commun. Son héritage nous rappelle combien il est l'importance de prendre soin les uns des autres et de donner la priorité à la croissance spirituelle et au bien-être.

Fr. Celestine Tayu, FMS

LA CORRESPONDANCE

BRISER LES BARRIÈRES : L'ENGAGEMENT DES FRÈRES MARISTES EN FAVEUR DE L'ÉGALITÉ DANS L'ÉDUCATION A TALIT, EN INDE

FMSI

En 2024, Misean Cara, l'un des principaux donateurs de la FMSI, a financé le projet « Éducation et formation pour les enfants santals et les personnes marginalisées » en Inde, qui s'est achevé avec succès en janvier 2025. Lancé à l'origine comme une initiative pilote, le projet a obtenu des résultats remarquables et son extension à d'autres communautés dans le besoin est actuellement à l'étude.

Le projet s'est attaqué aux graves contraintes socio-économiques près de Talit, en Bengale occidentale, qui empêchent les enfants santals d'aller à l'école, alors que l'éducation est un droit fondamental. En général, les villages santals souffrent d'une extrême pauvreté, de mauvaises conditions de vie et d'un manque d'accès aux soins médicaux et aux services de base. La plupart des familles dépendent de travaux agricoles peu rémunérés pour les propriétaires terriens locaux et vivent dans des cabanes temporaires sans revenu stable. En conséquence, les enfants sont privés d'éducation, de soins de santé et du soutien du gouvernement, qui, en théorie, devraient leur être garantis. Cependant, la négligence et la discrimination systémiques, qui font que l'aide gouvernementale donne la priorité à la population bengalie par rapport aux communautés tribales, les marginalisent encore davantage. L'analphabétisme se transmet de génération en génération et de nombreux parents ignorent la valeur de l'éducation, ce qui renforce le cycle de la pauvreté et de l'exclusion.

Pour lutter contre ces obstacles, les Frères Maristes ont apporté l'éducation directement dans six villages reculés, en ciblant les enfants présentant un risque élevé d'exclusion sociale. Le projet a créé des environnements d'apprentissage accessibles et basés sur la communauté, garantissant que l'éducation atteigne même les enfants les plus isolés et les plus défavorisés.

Principales réalisations du projet :

- 180 enfants ont acquis des compétences en lecture, en écriture et en calcul, brisant ainsi le cycle de la privation éducative.
- 100 enfants ont suivi pour la première fois un enseignement non formel, surmontant ainsi les obstacles socio-économiques et géographiques.
- 80 jeunes ont acquis la maîtrise du bengali, de l'anglais parlé et des compétences informatiques, ce qui leur a donné les outils nécessaires pour participer davantage à la société.
- 100 femmes ont suivi une formation professionnelle en couture, ce qui a favorisé leur indépendance économique et leur autonomie.

LA CORRESPONDENCIA

L'approche culturelle et linguistique inclusive du projet a été un facteur déterminant de son succès. Avec un taux d'alphabétisation de seulement 40,5 % chez les Santals, encore plus faible chez les femmes, l'éducation dans leur langue maternelle était essentielle. Les écoles publiques, où le bengali est la langue principale, excluent de nombreux enfants santals, ce qui contribue à des taux d'abandon scolaire élevés. En employant des enseignants maîtrisant la langue et la culture santales, le projet a garanti une expérience d'apprentissage efficace et basée sur la confiance, offrant aux enfants une éducation à laquelle ils pouvaient s'identifier et sur laquelle ils pouvaient s'appuyer.

Au-delà des résultats scolaires, l'initiative a mis l'accent sur le développement humain, l'épanouissement personnel et la motivation, en encourageant les enfants à rêver au-delà de la pauvreté et à aspirer à un avenir meilleur. Étant donné que la plupart des familles santals vivent dans des conditions d'extrême pauvreté et ne disposent pas d'un environnement propice à l'apprentissage, le projet a créé des espaces sûrs pour l'éducation, favorisant la confiance en soi, la dignité et l'espoir.

L'atelier sur la politique de protection de l'enfance (16 mars 2024) a renforcé la sécurité et le bien-être des enfants dans les centres d'étude, tandis que les Frères Maristes ont introduit des méthodes d'enseignement efficaces pour améliorer les résultats scolaires dans les zones aux ressources limitées.

L'éducation étant un privilège et un outil essentiel pour briser le cycle de la pauvreté, ce projet a offert aux enfants santals la possibilité d'aller à l'école, de satisfaire leurs besoins fondamentaux et de développer une vision positive de la vie. Après avoir démontré son impact transformateur, l'initiative est actuellement évaluée en vue de son extension, dans le but d'atteindre davantage de villages et d'offrir de meilleures opportunités à la communauté santal marginalisée.

À travers cette initiative, les Frères Maristes réaffirment leur mission de servir les plus vulnérables, en veillant à ce que l'éducation ne soit pas un privilège réservé à quelques-uns, mais un droit pour tous. Bien que le projet soit officiellement terminé, son impact continue de donner des moyens d'action aux enfants, aux familles et à des communautés entières, en favorisant la résilience, la dignité humaine et le changement social à long terme.



À L'ÉCOLE

English Fan Fest: Une semaine inoubliable d'immersion linguistique au Colegio San José del Parque (Espagne)



L'apprentissage d'une langue ne se limite pas aux salles de classe et aux manuels scolaires. Il s'agit d'un processus dynamique et vivant qui prend tout son sens lorsque **les élèves ont l'occasion de l'utiliser dans des contextes réels et motivants**. C'est dans cet esprit que notre école a lancé un nouveau projet passionnant : **l'English Fan Fest**, une semaine riche en activités qui ont permis de faire passer l'apprentissage de l'anglais à un niveau supérieur.

Dès le premier jour, l'excitation et l'énergie étaient **palpables dans toute l'école**. Grâce à l'implication de tous les enseignants du primaire et des assistants d'anglais, nos élèves ont vécu une expérience enrichissante qui leur a permis de mettre en pratique les quatre compétences linguistiques essentielles : l'expression écrite, la compréhension écrite, l'expression orale et la compréhension orale.

Une semaine d'apprentissage actif

L'English Fan Fest n'a pas été seulement une série d'activités isolées, mais une

Une véritable immersion linguistique au cours de laquelle les élèves ont développé leur confiance et leurs compétences en anglais de manière ludique et significative.

La clé du succès a été la **collaboration de tous les enseignants et assistants de conversation**, qui ont guidé les élèves dans chacune des activités, en les adaptant à leur niveau et en favorisant un climat de confiance où l'erreur est considérée comme une partie intégrante de l'apprentissage.

L'impact sur nos élèves

Les progrès de nos élèves ont été évidents. Au cours de cette semaine, nous avons vu beaucoup d'entre eux perdre leur peur de parler anglais, améliorer leur fluidité et, surtout, prendre plaisir à apprendre. La motivation était présente dans chaque activité, démontrant que l'anglais n'est pas seulement une matière, mais un **outil qui ouvre des portes et offre des opportunités**.

De plus, l'English Fan Fest a renforcé des valeurs essentielles telles que le **travail d'équipe, la créativité et la curiosité d'apprendre**. Les enfants ont découvert que l'anglais est bien plus que de la grammaire et du vocabulaire : c'est la communication, c'est la culture, c'est une fenêtre sur le monde.



Un projet d'avenir

Après le succès de cette première édition, nous sommes convaincus que l'English Fan Fest doit devenir une **tradition dans notre école**. Cette semaine d'immersion a démontré que lorsque l'apprentissage est vécu avec émotion et participation, les résultats sont extraordinaires.

Nous tenons à féliciter tous les élèves pour leurs efforts et leur enthousiasme, et à remercier les professeurs et les assistants d'anglais qui ont rendu ce projet possible. Le niveau d'anglais de nos élèves ne cesse de progresser et nous en sommes fiers !

Aranca Marty - directrice du primaire

Projet d'internationalisation Maristes Chili et Afrique du Sud

Dans le but de **renforcer et de promouvoir l'utilisation de la langue anglaise**, d'enrichir la vision interculturelle de nos élèves, de leur faire découvrir d'autres endroits du monde et d'adhérer aux orientations de l'Institut en encourageant l'expérience du charisme de Marcellin, bien au-delà de notre pays en tant que Famille Mariste Mondiale, un nouveau cycle du **Projet d'Internationalisation des Étudiants Maristes 2025 en Afrique du Sud a été lancé**.



Ainsi, deux groupes d'élèves maristes du Chili, accompagnés de leurs enseignants, se sont rendus à Johannesburg et un troisième groupe à Durban, soit 16 élèves au total, pour vivre cette expérience qui a duré quatre semaines, avant de rentrer au Chili le 19 juin. Pendant leur séjour, les élèves ont été **hébergés par des familles des collèges d'accueil** et ont dû participer



edans les classes et dans toutes les activités de cette institution.

Le premier groupe, composé de onze élèves, est arrivé fin mai à Johannesburg, où, après s'être séparés, ils ont été accueillis par des représentants des collèges St. David's Marist Inanda (6) et Marist Brothers Linmeyer (5). Quant au groupe de cinq élèves des collèges maristes de Los Andes, Quillota IRA et Curicó qui s'est rendu à Durban, il a été chaleureusement accueilli à l'aéroport par des représentants du St. Henry's Marist College qui brandissaient une pancarte sur laquelle on pouvait lire « Bienvenue à Durban, camarades maristes. Nous sommes très heureux de vous accueillir !

Le lundi 19 mai, les Maristes chiliens ont participé à leur première journée de cours en Afrique du Sud, où ils ont été **très bien accueillis et intégrés** par leurs nouveaux camarades.



Il est important de souligner que les élèves qui participent à ce merveilleux projet doivent rédiger et **présenter un rapport à leur retour**, conformément au programme scolaire, qui comprend des activités avant, pendant et après l'expérience. Ce rapport portera sur plusieurs matières et sera noté dans chacune d'elles, en remplacement des devoirs scolaires prévus aux mêmes dates au Chili.

Il convient de souligner que cette initiative prévoit **d'accueillir des élèves maristes d'Afrique du Sud dans notre pays**, créant ainsi un lien durable entre nos communautés éducatives, qui nous permet de continuer à avancer ensemble en tant que famille mariste mondiale.

Joaquín Meli - responsable de la communication Province Santa Maria de los Andes

L'Istituto Fratelli Maristi Giugliano (Italie) et le collège Leonteios (Grèce) nouent des liens grâce à Champagnat Global

Une communication efficace entre les établissements scolaires appartenant à la communauté mariste semble essentielle, car elle contribue à créer des expériences d'apprentissage innovantes et à **tisser des liens communautaires solides**.

Ces rencontres sont vraiment précieuses, car elles nous aident à **prendre conscience de l'universalité de la mission mariste** et à renforcer l'esprit de fraternité qui nous unit.

La collaboration entre l'Istituto Fratelli Maristi Giugliano et l'école mariste Leonteios de Nea Smyrni (école primaire Chrysostomos Smyrnis), qui arrive maintenant à son terme, est un exemple de cette communication. Elle a réuni **trois enseignants et leurs 109 élèves des deux établissements**, qui ont participé à des projets communs, entretenu une correspondance et visité leurs écoles respectives.

Grâce à ces activités, nous avons tous eu l'occasion d'apprendre des perspectives des autres, de développer de nouvelles compétences et de créer des liens durables qui vont au-delà de la salle de classe.

Le projet visait à promouvoir la connaissance, la communication, la collaboration, l'échange, la créativité et le plaisir sous l'égide du **Réseau mondial des écoles maristes**.



Ce fut une **collaboration fructueuse et réussie entre deux écoles maristes**, l'école Leonteios de Nea Smyrni (école primaire Chrysostomos Smyrnis) et l'institut Fratelli Maristi Giugliano, qui a été appréciée par tous. Nous espérons que jeter des ponts entre différentes civilisations et créer un sentiment d'appartenance à une grande communauté qui s'étend à travers le monde pourra être une source d'inspiration pour nous tous.

Cours d'histoire ouverts au Collège Carcavelos (Portugal) : une rencontre entre les générations

Dans le cadre du cours d'histoire de 9e année, les classes ont organisé une séance ouverte très spéciale : elles ont **invité leurs grands-parents à participer à une session consacrée** à l'étude de l'État Novo et de la révolution du 25 avril 1974. Cette initiative menée au Collège Carcavelos (Lisbonne, Portugal) avait pour objectif non seulement d'approfondir les connaissances des élèves sur cette période importante de l'histoire portugaise, mais aussi de valoriser la mémoire vivante de ceux qui l'ont vécue.

Apprendre avec l'histoire vivante

L'étude de l'État Novo — régime autoritaire dirigé par António de Oliveira Salazar entre 1933 et 1974 — et de la révolution qui y a mis fin, le 25 avril, est une partie fondamentale du programme scolaire de 9e année. Cependant, écouter les **témoignages de ceux qui ont vécu sous la censure**, la répression politique, la guerre coloniale ou même l'espoir apporté par la liberté conquise, transforme les livres et les documents en expériences réelles.



Au cours de cette classe ouverte, les grands-parents présents **ont pu partager leurs souvenirs** : comment était la vie dans les années 50, 60 et 70, ce qu'ils écoutaient à la radio, comment ils ont vécu le 25 avril et ce qu'ils ont ressenti avec l'arrivée de la démocratie. Ce cours n'était pas seulement un exercice d'apprentissage historique, mais aussi un **moment d'éducation à la citoyenneté**. Les élèves ont pu réfléchir à la valeur de la liberté, de la démocratie, de la participation civique et des droits de l'homme. L'écoute active des témoignages familiaux a suscité l'empathie, l'esprit critique et un lien plus profond avec l'histoire.

La présence des grands-parents a apporté une **touche émouvante et enrichissante à la classe**. De nombreux élèves ont découvert des histoires qu'ils n'avaient jamais entendues, et les personnes âgées se sont senties valorisées et écoutées. Cet échange intergénérationnel a mis en évidence le pouvoir de l'histoire comme outil de connexion entre le passé, le présent et l'avenir.

East Asia célèbre le Festival Jeunesse Mariste

Afin de nourrir la foi vécue par les jeunes maristes, d'encourager l'engagement envers les pauvres et d'inspirer un esprit de service généreux, la Pastorale des jeunes maristes de la Province mariste d'Asie orientale célèbre son **Festival biennal de la jeunesse mariste**, promu par le Club Saint Marcellin Champagnat (Club SMC) du Secteur Philippines et organisé par l'Université Notre Dame de Dadiangas - Campus Espina, Campus Espina, dans la ville de General Santos, aux Philippines.

Le Festival Mariste de la Jeunesse a pour objectif de **célébrer le don et la richesse de l'identité mariste** ; de créer des occasions de rencontre avec Jésus et les jeunes maristes de Champagnat, ainsi qu'avec les frères et les laïcs ; et de s'engager dans le service aimant de nos frères maristes et des personnes de nos communautés.



Au total, **485 participants ont assisté à la réunion**, dont 435 jeunes et 50 animateurs et accompagnateurs, tant laïcs que frères maristes, provenant d'écoles et de ministères non scolaires de la Province d'Asie orientale. Le festival a accueilli des **délégués de différentes écoles maristes**.

Le thème de la rencontre, « **Réveillez-vous et levez-vous, que le Christ vous illumine** », invite les jeunes à s'éveiller à leur foi et à réaliser leur potentiel spirituel, avec la promesse que la lumière du Christ brillera sur eux. Ce thème n'est pas seulement un appel à la croissance spirituelle personnelle, mais s'inscrit également dans la mission plus large définie par le 22e Chapitre général des Frères Maristes.

La célébration a donné lieu à diverses **rencontres significatives pour les motiver à s'éveiller et à approfondir leur foi personnelle** et à répondre à ces appels plus larges. Des conférences ont été données sur des thèmes essentiels tels que « S'éveiller : naviguer à travers les problèmes auxquels sont confrontés les jeunes maristes », présentée par le Fr. John Emil I. Alada, FMS, et « Se lever : briller de foi, servir avec amour », présentée par Mme Jonalen CAsares. Les échanges ont incité les participants à dialoguer et à discuter afin de renforcer leur motivation à éveiller et approfondir leur foi personnelle et à répondre à ces appels plus larges. Ils sont encouragés à être proactifs dans leur cheminement spirituel et dans leurs efforts pour soutenir et encourager ceux qui les entourent, en particulier les personnes marginalisées. Il y a également eu des activités de formation d'équipes, une fête mariste, des prières et des cultes, ainsi que des expositions de la communauté qui leur ont permis d'interagir, de se connecter, de partager et de s'inspirer mutuellement par leur présence et celle de la communauté qui vit certaines réalités en dehors d'elle. Ces rencontres leur ont permis de **vivre leur foi de manière tangible, en reflétant la lumière et l'amour du Christ dans le monde**.

Gelyn Ninofranco - responsable de la communication pour East Asia



Marista Afrique : L'avenir est là !

Bienvenue à bord de notre expédition Marista Afrique, au cours de laquelle nous découvrirons certaines des œuvres des Frères et des laïcs maristes qui tentent de vivre le rêve de Marcellin dans la Région.

Les Maristes de Champagnat dans la Région ont le privilège de travailler avec la population la plus jeune du monde, ce qui rend la mission mariste dans la Région très importante et très demandée. Notre apostolat est centré sur l'école. Actuellement, les Frères Maristes et le personnel laïc **éduquent plus de 89 682 élèves dans 84 établissements répartis dans 20 pays d'Afrique.**

Il est encourageant de constater que les écoles maristes ont toujours obtenu les **meilleurs résultats scolaires au fil des ans** et ont résisté à l'épreuve du temps. Il convient de souligner que les écoles maristes de la Région ont également formé des élèves qui ont représenté la Région au niveau international. Cependant, l'excellence continue des écoles maristes a un coût : la forte demande en matière d'éducation, tant formelle qu'informelle, n'est jamais satisfaite. Chaque année, certaines de nos écoles refusent un grand nombre de candidats en raison du **manque de place**. Il est également important de souligner que dans plusieurs provinces



déploient actuellement des efforts pour atteindre les enfants et les jeunes qui se trouvent dans d'autres environnements ou situations que la salle de classe habituelle. En Afrique du Sud, par exemple, il existe le projet Three2Six, destiné aux enfants réfugiés. Le Nigeria dispose d'un centre qui s'occupe des personnes handicapées physiques. Tous ces exemples illustrent des interventions qui visent à donner une seconde chance aux enfants et aux jeunes qui, sans cela, seraient exclus de la société ou rencontreraient d'importantes difficultés pour jouir de certains de leurs droits.

Le panorama

Malgré les progrès importants réalisés dans le domaine de l'éducation à l'échelle mondiale,

De nombreux enfants restent exclus du système éducatif dans de nombreuses communautés de la région. La situation des filles est encore pire. **L'instabilité politique et économique et les normes culturelles** dans d'autres parties du continent ont considérablement perturbé l'éducation et la vie en général. Les séquelles de la COVID-19 persistent et chaque année, des multitudes d'enfants, en particulier des filles, abandonnent l'école. Si certaines écoles maristes peuvent tirer parti des **merveilles de l'intelligence artificielle (IA)**, la plupart des écoles africaines ne bénéficient pas des avantages incroyables de cette grande invention de notre temps. Pour commencer, l'accès aux smartphones et à Internet reste un luxe pour de nombreux enfants.



élèves des écoles maristes de la région. Les écoles maristes de la région ont besoin d'aide pour exploiter le potentiel de l'IA dans l'éducation et d'autres secteurs. Nous avons donc besoin d'aide pour réduire le fossé numérique afin d'offrir une éducation qui réponde aux besoins des citoyens d'aujourd'hui.

Le manque de ressources conduit les écoles à se concentrer sur les résultats scolaires et à **négliger le développement de compétences tout aussi importantes** chez nos élèves, une tendance qui place nos élèves dans une situation de concurrence déloyale sur la scène mondiale. Les écoles maristes, considérées parmi les meilleures de la région, doivent promouvoir une éducation transformatrice qui combine de manière experte les domaines cognitif, affectif et psychomoteur de l'apprentissage.

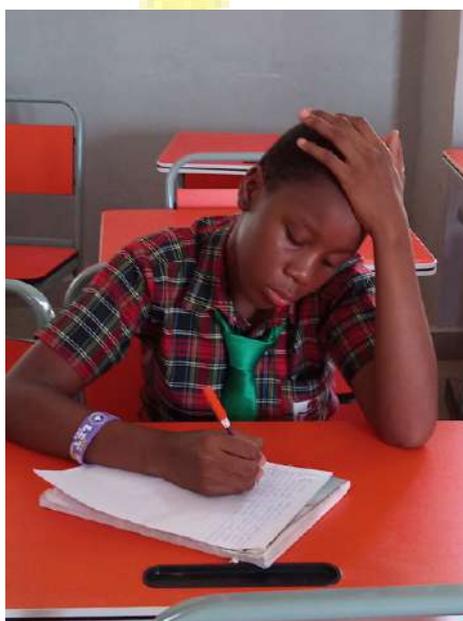


Que signifie l'initiative Champagnat Global pour la région ?

Les récentes catastrophes mondiales, telles que la COVID-19, nous ont appris que personne ne peut relever ces défis seul. Nous avons besoin d'efforts concertés. Le projet Champagnat Global invite tous les maristes de la région à **jeter des ponts en créant des occasions d'interagir davantage**, afin de partager leurs expériences et de relever plus efficacement les défis communs. Géographiquement, la région est très étendue et présente de **nombreux défis**, notamment le coût élevé des déplacements transfrontaliers. Nous sommes toutefois convaincus que les défis auxquels la région est confrontée ne l'empêcheront pas de tirer parti des nombreux **avantages de Champagnat Global**.

Nous restons optimistes quant au **renforcement des liens régionaux entre les provinces**, qui permettra à l'Afrique de devenir un acteur fort et efficace sur la scène mondiale. La participation de la Région à la récente réunion en présentiel qui s'est tenue en France a ravivé la détermination à examiner sérieusement les avantages de Champagnat Global. La Région reste déterminée à faire en sorte que Champagnat Global devienne enfin un nom familier dans toutes nos œuvres.

Fr. Francis Jumbe, coordinateur régional

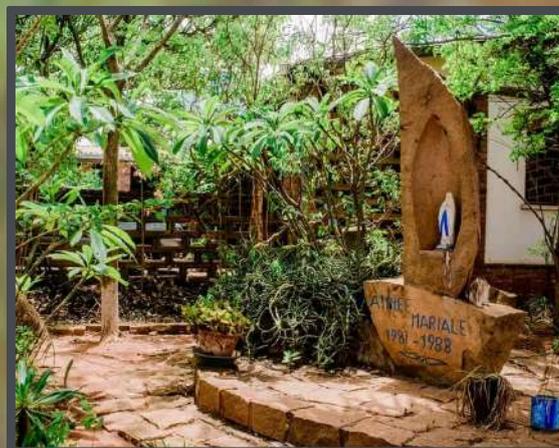


École Saint Pierre Chanel

Le mercredi 3 septembre 1986 a marqué l'arrivée des premiers Frères Maristes à Ihosy. À cette époque, le diocèse était dirigé par Mgr Jean-Guy Rakotondravahatra, qui avait demandé à la congrégation des Frères Maristes de prendre en charge l'éducation des enfants et des jeunes de la ville d'Ihosy. Trois frères ont été envoyés pour cette mission : le frère Louis Jean Denis Rakotoarivony, le frère Rasabo Jean Bernard et le frère Randriamihaja Marc.

Les premiers élèves ont commencé l'année scolaire le lundi 15 septembre 1986. Ils étaient un peu plus de 130, répartis dans trois classes de sixième. Les cours étaient dispensés au séminaire, car le bâtiment scolaire était encore en construction. Les trois frères étaient logés à l'évêché. La première promotion du BEPC (Brevet d'études du premier cycle) a obtenu son diplôme en 1990 et celle du baccalauréat en 1993. Pour l'année scolaire 2024-2025, l'établissement accueillera sa 32e promotion de Terminale (dernière année du baccalauréat).

Le 1er mai 1987, la fête du saint patron du centre, Saint Pierre Chanel, a été célébrée pour la première fois. Cet événement a été marqué par une messe solennelle, des jeux, des chants et des danses traditionnels et modernes.



Un monde auquel nous appartenons tous



CHAMPAGNAT GLOBAL

+34 638 208 497

champagnatglobal@fms.it

www.champagnatglobal.com

